



HAL
open science

[Compte-rendu de lecture] Philippe Mezzasalma (dir.),
Anne Joly, Frédérique Joannic-Seta, “ Femmes en
déportation ” (Presses universitaires de Paris Nanterre,
2019, 308 p.)

Dominique Bouchery

► To cite this version:

Dominique Bouchery. [Compte-rendu de lecture] Philippe Mezzasalma (dir.), Anne Joly, Frédérique Joannic-Seta, “ Femmes en déportation ” (Presses universitaires de Paris Nanterre, 2019, 308 p.). Matériaux pour l’histoire de notre temps, 2020, 135-136, pp.92-93. 10.3917/mate.135.0094 . hal-03676355

HAL Id: hal-03676355

<https://hal.science/hal-03676355>

Submitted on 30 Oct 2022

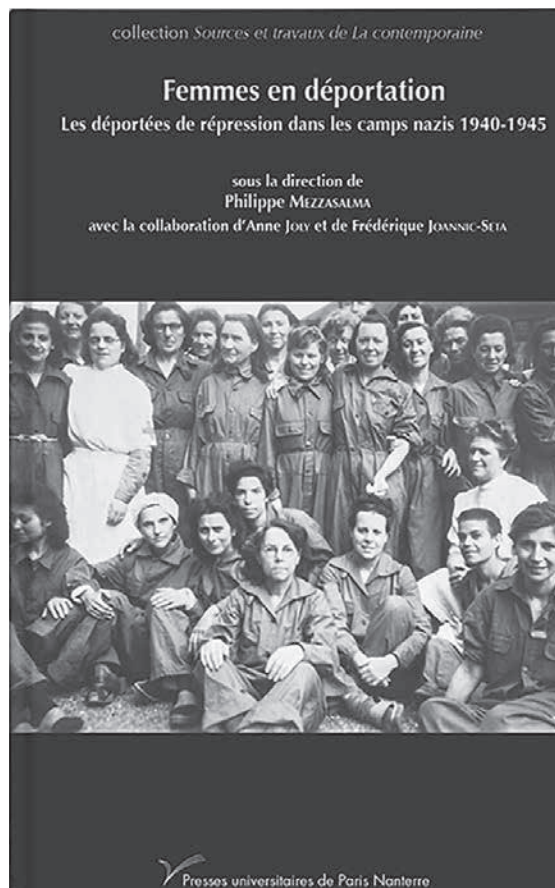
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Femmes en déportation,
dir. Philippe Mezzasalma,
avec la collaboration d'Anne Joly
et Frédérique Joannic-Seta,
Presses universitaires
de Paris Nanterre, 2019.

Le colloque qui s'est tenu en décembre 2015 à l'initiative de la BDIC et de l'université Paris 10 – Nanterre à l'occasion des 70 ans de la libération des camps avait un côté exceptionnel. Il s'agissait en effet de la première manifestation consacrée spécifiquement à la déportation féminine par mesure de répression (par opposition à la déportation de persécution). Au-delà de son caractère inédit, ce colloque présentait deux qualités majeures : la première, celle d'associer étroitement les protagonistes encore vivantes de cette histoire avec les personnes issues des différentes professions qui s'en font aujourd'hui les passeurs : chercheurs et chercheuses, archivistes, documentalistes, bibliothécaires. Cela paraît fort logique si l'on pense au fait que les déportées ont souvent été les premières historiennes de l'expérience concentrationnaire, à l'instar de Germaine Tillon. La seconde qualité du colloque était de rassembler et de faire dialoguer entre elles les communications d'un nombre important si ce n'est exhaustif d'institutions très diverses en prise avec le phénomène concentrationnaire. De ce point de vue le propos de la BDIC était bien d'embrasser au-delà de ce qui constitue la figure de proue de ses collections en termes d'histoire de la déportation, à savoir le fonds de l'ADIR rentré dans l'institution au début des années 2000.

Les Actes de ce colloque se présentent ainsi sous la forme d'un copieux ouvrage réunissant plus de vingt contributions, pour certaines fort courtes. Les quatre sections du livre rendent bien compte de cette imbrication de voix



évoquée plus haut : la première partie intitulée « Les femmes dans la déportation de répression depuis la France » mêle mises au point historiographiques sur la spécificité de ces déportations (Philippe Mezzasalma et Thomas Fontaine) et études de cas (Laurent Thiery, Pierre-Emmanuel Dufayel). La seconde partie rend compte sous le titre « Nouvelles pistes de recherche : histoire des femmes et du genre » de travaux récents qui illustrent le rôle ou la destinée particulière des femmes ou de certaines catégories d'entre elles dans l'histoire de la déportation. Prenant l'exemple de la prison d'Anrath (Rhénanie), Corinna von List s'intéresse à la question des peines d'emprisonnement exécutées suite aux jugements des tribunaux militaires dans l'un des plus importants centres d'internement de l'Allemagne de l'époque. Agnès Triebel s'arrête sur le cas de Buchenwald, l'un des camps les plus emblématiques de la « déportation politique » en y resituant la place spécifique qu'y prennent les femmes, en particulier à partir de février 1943 et de la « guerre totale ». Elle évoque notamment l'amitié poignante qui s'y lie entre Lise London et Louisa Aslanian, dite Lass. Anne-Yvonne Savignieux-Lointier redonne voix à une catégorie fréquemment effacée dans l'histoire des

déportées, celle des prostituées, lesquelles ont pu être en bute à des manifestations d'hostilité de la part de certaines de leurs camarades. Jean-Marc Dreyfus s'est intéressé au rôle majeur qu'a joué l'ADIR dans le processus d'indemnisation des « lapines de Ravensbrück », ces femmes victimes d'expériences pseudo-médicales. La mobilisation de l'Association en France et aux Etats-Unis permit entre autres d'aboutir à l'accord bilatéral franco-allemand du 15 juillet 1960 portant sur les réparations de ces crimes. Enfin les articles de Cécile Formaglio et Anne-Marie Pavillard complètent cette section en se penchant sur deux corporations professionnelles particulières : les assistantes sociales d'une part et les bibliothécaires d'autre part. Dans le cas des assistantes sociales, l'auteure, s'appuyant sur la surreprésentation de cette profession dans la résistance, effectue un lien explicite entre identité professionnelle et entrée en résistance. La troisième section intitulée « Des voix et des visages, la mémoire des déportées entre témoignage et histoire » emprunte la première partie de son titre au célèbre périodique de l'ADIR, à la fois organe d'échanges et d'informations pour les adhérentes, et lieu de mémoire vivante de l'association. On trouve dans cette section trois brèves présentations d'associations en rapport direct avec Ravensbrück : celle de l'ADIR (auto-dissoute en 2005) écrite par Jacqueline Fleury qui fut sa dernière présidente en exercice, celle de la SFAADIR, l'association qui a repris le flambeau depuis (Claude du Granrut), et celle du Comité international de Ravensbrück (CIR), qui coordonne les liens entre les associations de déportées implantées dans les différents pays. Une contribution plus longue de Insa Eschebach portant sur la place des Françaises au Mémorial de Ravensbrück complète et clôt cette partie. La quatrième et dernière section de l'ouvrage sera fort utile pour stimuler de nouvelles recherches sur l'histoire des femmes dans la déportation : il s'agit en effet d'articles de présentation de fonds et d'institutions en lien avec la thématique. La BDIC, devenue La contemporaine en 2018, comptabilise trois contributions : la première de Franck Veyron porte spécifiquement sur le Fonds de l'ADIR. Caroline Fieschi s'est intéressée aux « images de la déportation » dans les collections de la Bibliothèque-musée tandis que Gérard Petitjean s'est attaché à recenser les fonds d'archives portant sur la déportation (Notons en particulier le Fonds de l'Association pour l'étude des assassinats par gaz sous le régime national-socialiste (ASSAG) entré relativement récemment dans l'institution). Ces trois articles sont complétés par les présentations des fonds du Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon (Marie-Claire Ruet) et du Musée de la Résistance nationale de Champigny-sur-

Marne (Guy Krivopissko). Patricia Gillet présente les nouvelles sources que représentent les fonds privés aux Archives nationales. Alain Alexandra donne un coup de projecteur sur la déportation des femmes dans les fonds de la Division des archives des victimes des conflits contemporains (DAVCC) et pour clore cette longue liste, Cyrille Le Quellec s'est concentré sur les sources spécifiques que sont les archives audiovisuelles au sein des archives de la Fondation pour la mémoire de la Déportation.

L'historien Serge Wolikow consacre trois pages à la question très actuelle du rapport de ces différents fonds d'archives avec les humanités numériques. Il appelle de ses vœux un Portail en ligne fédérant l'ensemble de ces sources multiples et éloignées les unes des autres, un souhait qui du reste semble avoir irrigué, tel un fil conducteur, l'ensemble des échanges tenus lors du colloque. En guise de conclusion Marie-Anne Matard-Bonnucci note l'homophonie bienvenue entre « ADIR » et « dire », remplaçant ce faisant la vocation de l'association sous le triple sceau du témoignage (le dire), de l'action (l'entraide), mais aussi de l'histoire (l'écrire). ■